Fête de la Toussaint

"Cette fête de la Toussaint est comme la fête de la communion la plus aboutie, la plus accomplie entre tous les hommes, tous appelés au bonheur et à la sainteté."

La Parole de Jésus que nous venons d'entendre, et qu'on appelle les Béatitudes, résonne toujours à nos oreilles et à notre cœur de façon ambivalente.
D'un côté, le bonheur auquel elle invite entre tant en contradiction avec le bonheur qu'on nous fait chercher à longueur de journée ! C'est un bonheur si éloigné de cette course à la consommation, à la puissance, à l'argent et au pouvoir ! Un bonheur si éloigné de bruit et de la concurrence entre les hommes ! Si éloigné, à vrai dire, qu'on se demande s'il est vraiment réalisable, s'il ne s'agit pas d'une utopie inatteignable, si nous ne sommes pas partis dans un opposé tel que ce bonheur serait impossible à trouver.
D'un autre côté, ces paroles ne viennent-elles pas trouver un écho tout particulier dans le fond de notre cœur ? Au-delà même de notre foi en Jésus-Christ, ne viennent-elles pas comme révéler une aspiration profonde, enfouie dans le cœur de chaque homme ?
Nous fêtons aujourd'hui la Toussaint... ou la fête de tous les saints. Ceux du ciel et ceux de la terre, les connus et les inconnus, ceux qui ont marqué la grande histoire et ceux qui sont restés enfouis, comme le sel dans la pâte... mais qui tous, du passé, du présent et du futur, portent l'Histoire.
Cette fête est comme la fête de la communion la plus aboutie, la plus accomplie entre tous les hommes, tous appelés au bonheur et à la sainteté. Et si nous sommes invités aujourd'hui à faire résonner l'appel à la sainteté que Dieu nous lance dans notre vie personnelle, nous comprenons à cause de la Parole de Jésus que nous n'arriverons pas à vivre cette sainteté de façon personnelle et individuelle. Nous ne pourrons pas grandir en sainteté les uns contre les autres. Il n'y a pas de concours de sainteté qui puisse être gagné face aux autres. La sainteté est si intimement lié au bonheur, et le bonheur à la communion entre tous ! Comment être heureux soi-même quand d'autres continuent de souffrir ou de s'enfermer ?

Et si nous entendions cette Parole de Jésus aujourd'hui non comme une parole d'abord adressée à chacun, mais comme une parole adressée à nous tous, ensemble, communauté chrétienne, Église de Jésus-Christ ? Et si l'invitation que lance Jésus n'était pas d'abord une invitation lancée à tel ou tel, au risque d'en faire une histoire de morale personnelle, mais une invitation lancée à vivre ensemble, entre nous et avec ceux qui nous entourent, la pauvreté du cœur, la douceur, la miséricorde, la soif de justice, la pureté du cœur, la paix, la tendresse ?
Notre monde – ne le cherchons pas loin, mais juste autour de nous, dans notre entourage - n'a-t-il pas soif de cela ? Du témoignage d'hommes et de femmes capables de vivre une telle communion ? Du témoignage de la joie de vivre d'un tel Esprit ? D'une telle confiance en la parole ? Et de l'attention faite à chacun ?
Ne cherchons pas à répondre à l'appel de Jésus dans les grandes entreprises. Notre eucharistie, si simple soit-elle, est déjà signe de la réponse que nous voulons offrir. Elle est déjà le rassemblement de nos diversités, et aussi le lieu de notre ouverture à plus large que nous. Elle est notre enracinement dans la confiance en la Parole de Jésus, et l'ouverture de notre vie à toute l'humanité, joyeuse et blessée,

pécheresse et pardonnée, infiniment aimée. L'humanité que nous voulons porter par notre prière et notre fraternité, avec tous ceux qui sont touchés au cœur, parfois de la façon que Dieu seul connaît, par la parole de Jésus.
Que cette fête de Toussaint soit pour nous comme un élan de générosité et de tendresse, de fraternité et de communion, entre nous et avec tous les hommes.
Amen.

P. Benoît Lecomte

Livre de l'Apocalypse 7,2-4.9-14.

Puis j'ai vu un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer :
« Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »
Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.
Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.
Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »
Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.
Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »
L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »
Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau.

Psaume 24(23),1-2.3-4ab.5-6.

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

Première lettre de saint Jean 3,1-3.

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.
Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.
Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5,1-12a.

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.